

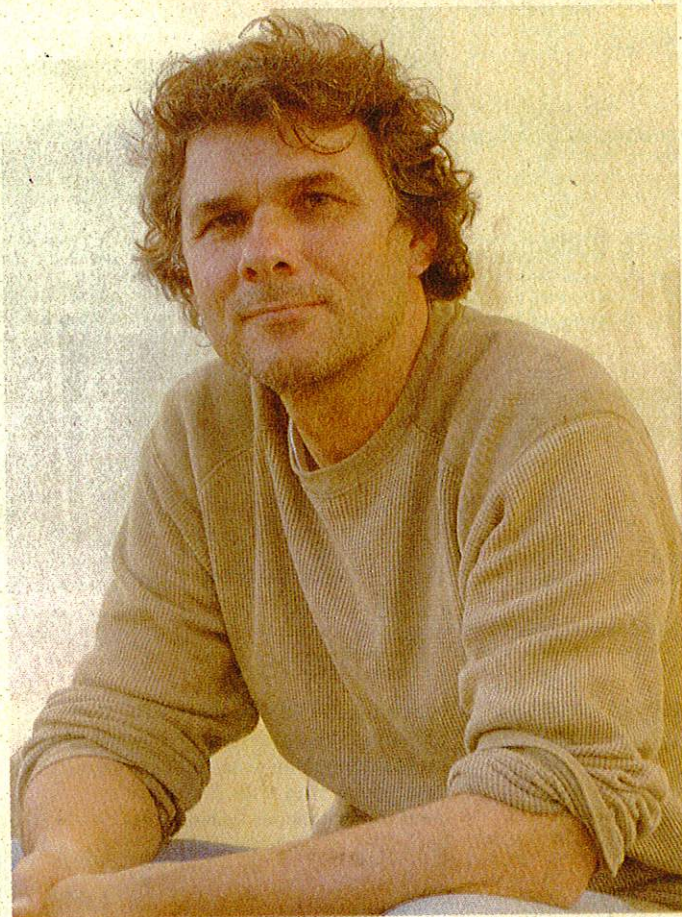
Nicolas Kurtovitch, un héros très discret

Entre la sortie de son premier roman, *Good Night Friend*, et l'adaptation de sa pièce *La Commande* au Centre Tjibaou, Nicolas Kurtovitch est au centre de l'actualité culturelle. D'un naturel discret, l'écrivain calédonien a accepté de lever un bout de voile. Rencontre.

Dans la famille Kurtovitch, je demande l'écrivain. La formule n'amusera peut-être pas les premiers concernés. Difficile, pourtant, d'échapper au patronyme. Ismet, l'historien et directeur des Archives territoriales, Nicole, la comédienne, Linda, la danseuse... les Kurtovitch, c'est un peu les Pentecost ou les Montagnat, côté culture. L'écrivain, justement, c'est Nicolas. Cinquante ans dont trente la plume à la main. Entre *Sloboda*, recueil de poésie daté de 1973 et *Good Night Friend*, son premier roman « publié », trente-trois ans ont passé. Dans l'intervalle, le lauréat 2003 du salon du livre d'Ouessant a publié une vingtaine d'ouvrages.

« Je ne m'impose aucune contrainte. J'écris quand j'ai le temps. Des heures par ci, par là... » Kurtovitch, Nicole. Epouse et muse depuis près de trente ans. Du texte que madame s'approprie à jouer, Nicolas dit : « Je l'ai écrit pour Nicole, en pensant à elle ». La comédienne, elle, ne prend quasiment pas de liberté par rapport

au texte. Le sur-mesure fonctionne. Le temps de la collaboration, aucun nuage ne pointe. Au contraire, assure l'écrivain : « Participer à quelque chose de commun, c'est dynamisant



En trente ans, Nicolas Kurtovitch a publié une vingtaine d'ouvrages. Son premier roman, *Good night friend*, est paru cette année.

pour le couple ». Six mois après la parution de *Good Night Friend*, l'auteur a de « très bons retours » mais aucune idée des ventes. Il a surtout l'envie de récidiver. Un deuxième

roman est en cours. Impossible d'en savoir plus. « Ce sera compliqué, mais les gens disent que Kurtovitch est compliqué... » ■

W. S. Duwet

La Commande en octobre au Centre Tjibaou

A un mois de la première de *La Commande*, la pression monte pour Nicolas Kurtovitch, en pleine période de « tension, de joie et de doutes ». Les comédiens, Nicole Kurtovitch et Claude Bearune, ont entamé les répétitions de la pièce, parue fin 2004 (Editions Traversées). En janvier dernier, le couple Kurtovitch, le comédien Claude Bearune et le metteur en scène Maryse Courbet se sont installés à La Chartreuse, à Villeneuve-lez-Avignon, pour trois semaines de résidence. Au menu, une semaine consacrée à « l'écriture complémentaire », de façon à faciliter l'adaptation à la scène, puis quinze petits jours pour apprendre le texte et peaufiner la mise en scène avant une présentation « sous pression » devant une soixantaine de spectateurs de cru.

La Commande, salle Sisia, Centre culturel Tjibaou, les jeudis 19 et 26, vendredis 20 et 27, samedis 21 et 28, dimanches 22 et 29 octobre à 20 heures. Tarifs : de 1 500 francs à 2 300 francs. Billetterie sur place. Renseignements et vente à distance par carte bancaire au 41 45 45.

Dans son album de vie

Ex fan des sixties

Dans sa discothèque, Nicolas Kurtovitch aligne Jimi Hendrix, Bob Dylan, Les Stones, Ten Years After et BB King. Beaucoup moins emballé par les artistes d'aujourd'hui, l'écrivain consent quand même à citer Ben Harper. Même s'il faut l'y pousser un peu !

Madame Cook

Egrener la vie de James Cook, rectifier des anecdotes concernant le navigateur (« On dit qu'il a appelé la Nouvelle-Calédonie ainsi car

elle lui rappelait son Ecosse natale : Il n'a jamais mis les pieds en Ecosse ! »), rien que de très normal pour un prof d'histoire-géo. Mais Nicolas Kurtovitch s'intéresse aussi à madame Cook, une femme à laquelle « on a malheureusement consacré qu'un ouvrage, et en anglais ».

Enfants de la ballé

Marié depuis près de 30 ans avec Nicole, Nicolas Kurtovitch est fier de l'intérêt que portent ses enfants - Linda, 23 ans et Jonathan, 27 ans - à la chose artistique. La cadette, danseuse

formée en métropole et en Nouvelle-Zélande, a rejoint la troupe de Stan Kabar-Louët. L'aîné, prof et musicien, a signé la B.O. des *Dieux sont borgnes*, qu'il jouait en direct, pendant les représentations.

Curiosités littéraires

George Pelecanos, Robert Merle, John Harvey, Vassili Grosman, la poésie perse du XI^e siècle... En matière de littérature, les goûts du Calédonien sont internationaux... et pas vraiment du genre best sellers.